

L'ACTIVITE DE L'INTERNATIONALE ET SON ORGANISATION

(Hector Lucero).

LA REVOLUTION ET LES MASSES

La révolution est un phénomène de super-structure. Ce sont les hommes, ce sont les masses qui font la révolution et construisent le socialisme.

Sans l'intervention des masses on ne peut ni faire la révolution ni construire le socialisme. Sans une compréhension élevée du cours de l'histoire de leur part - même si elles sont analphabètes, sans culture et imbuës de préjugés - les masses ne peuvent pas intervenir activement dans le mouvement vers le socialisme.

Les masses ont besoin d'armer leur conscience, de développer leur pensée révolutionnaire collectivement ; elles ont besoin de se réveiller et de se mettre en marche, y compris dans ses couches les plus arriérées, les plus opprimées, les plus "sauvages".

Cette tâche-là est aujourd'hui accomplie par la révolution coloniale. La révolution coloniale constitue la forme concrète de la mobilisation des grandes masses de l'humanité, de l'écrasante majorité de l'espèce humaine vers le socialisme. C'est ainsi que les masses se préparent pour le socialisme.

La prémisses pour le socialisme n'est pas seulement donnée par la base économique et technologique ; elle implique aussi que la conscience des masses du monde, des hommes et des femmes de l'humanité, y soit préparée et prête. Il y a une interrelation entre ces deux questions, mais elles ne sont pas dépendantes directement l'une de l'autre.

Si le socialisme n'est concevable que comme régime mondial ; si la révolution ne peut être achevée qu'à l'échelle mondiale, alors le développement collectif de la pensée humaine que la révolution coloniale détermine et représente en est une prémisses indispensable.

Ni la révolution ni le socialisme ne peuvent être exportés des pays avancés si l'esprit et la conscience de l'écrasante majorité des peuples coloniaux n'ont pas mûri d'eux-mêmes, à travers leur action et leur mobilisation.